

Thème : extrait d'un poème de Federico Garcia Lorca

*Jeune homme brun de verte lune
quand il marche il est lent et beau.
On voit briller entre ses yeux
ses boucles bleues et noir corbeau.
Arrivé à la mi-chemin
il coupa des citrons tout ronds
et il les jeta dans le fleuve
Jusqu'à ce qu'il devînt d'or blond.*

Coup de fleuve

C'est elle ! Il en est certain.

Il l'a cherchée depuis tant de temps mais jamais elle ne s'est présentée.

Combien de rejets et de déceptions, combien de coups de griffes et de poignards, combien de cicatrices l'ont entamé jusqu'à ne plus y croire.

Jusqu'à ce jour, ce soir. Elle l'a croisé, remarqué, suivi et abordé. Jusqu'à ce sourire en forme d'accueil, ce regard invitant, cette main tendue en caresse.

Il a suffi de ces quelques verres et mots partagés pour qu'elle se soit gravée à perpétuité.

Et là, il marche seul le long du fleuve. À peine séparés, ils se sont promis jurés de se revoir, tout de suite, demain, de s'y explorer, de se partager.

Le cœur en montgolfière, il flotte pour rentrer chez lui, prenant soin à ne pas écraser les nuages sous ses pieds. La lune et la vie lui souriront désormais, il le sent, il le sait.

D'un coup, il rassemble ses amertumes, blessures passées et ses chagrins d'antan, et les jette au large pour ne plus les revoir.

Quelques remous, deux trois bulles d'air, il les regarde sombrer en souriant, les yeux mouillés.

B. Moëns